

## L'évanescence de la fierté

DOMINIQUE LORRAIN  
Présidente



Vol. 36 no 1 — juin 2016

### SOMMAIRE

- L'évanescence de la fierté ..... p. 1-2
- Bon été à toutes et à tous ! ..... p. 3

L'année académique 2015-2016 aura été une des plus difficiles qu'on ait vue depuis des décennies. L'étranglement financier que le gouvernement Couillard pratique sans vergogne sur les universités québécoises a continué de les fragiliser, ce qui a eu des conséquences dont l'onde de choc se manifesterait encore pendant longtemps. Plus qu'un désinvestissement d'ordre financier, il s'agit d'une dévalorisation générale du métier de professeur d'université. Pourtant, il n'y a pas un aspect de la vie de tous les jours, dans une société civilisée, bienveillante, qui ne soit pas d'une manière ou d'une autre touchée par le travail que nous faisons.

Bien sûr, en tant qu'institution d'enseignement supérieur, on reconnaît sans trop résister notre rôle de perpétuation de la connaissance, essentielle à la pérennisation de notre culture, de nos structures sociales, même de nos

entreprises et de nos institutions publiques. L'université est un élément déterminant de la fécondité des milieux de vie et de la manière par laquelle ils peuvent maintenir leur équilibre et se reproduire. Une grande et noble idée, mais dont les représentations concrètes demandent tout de même une vision d'envergure pour être perçues clairement. L'ensemble des petites choses qui sont la conséquence de notre travail est si grand, qu'il devient difficile de vraiment le saisir comme étant, au final, notre raison d'être.

C'est pourquoi, en apparence, on peut couper, sabrer même dans les ressources universitaires sans qu'il y ait de dommage, du moins sans *voir* qu'il y en a. Le parti politique actuel repose entièrement sur cet aveuglement volontaire, si facile à propager

## L'évanescence de la fierté (suite)

pour qui veut investir ailleurs : « Voyez, nous avons éliminé tous ces millions et l'université, elle est encore là ! » Un peu comme si on voulait nous faire croire que le patient dans le coma va très bien, il n'est qu'endormi.

Nous sommes donc, et depuis un bon moment déjà, tombés dans un mode de survie. Et nous survivons. Mais ce n'est pas ce que l'Université devrait être. En mode survie, il n'y a pas de gaité, pas d'enthousiasme, pas de zèle, il n'y a pas d'élan. Il n'y a que des mesures, des exigences, des délais, des conséquences, des contraintes ... Le souffle qui nous reste est court et nous le conservons pour servir la corvée de la survie, pour « faire notre tâche ». Mais le pire, c'est l'évanescence de la fierté. Les bulletins officiels et les gazettes facultaires peuvent bien continuer de la proclamer, mais chez les profs, elle s'en va. On voudrait qu'on ne soit que des préposés à la connaissance et il devient de plus en plus difficile de ne pas le devenir.

Alors que la mission universitaire, la vraie, pas celle des rapports annuels, est pourtant authentiquement enlevante ! Pour peu qu'on soit intellectuel, adepte des débats, de la critique et des controverses, curieux du monde qui nous entoure et déterminé à en percer les mystères, l'université est le plus fantastique des milieux! C'est le gymnase de

l'esprit, là où s'actualise la pensée par laquelle le monde évolue. Ce sont les découvertes, la jeunesse et les rêves qui ont le plus de chance de devenir réalité. Et la condition fondamentale pour que tout cela existe n'est somme toute qu'une forme de liberté. Celle qui vient avec les moyens financiers, bien sûr, mais aussi celle qui vient avec la valorisation et la reconnaissance de notre travail – ce qui nous fait à l'heure actuelle cruellement défaut.

J'aurais pu pour ce premier *Info-SPPUS* de l'année 2016-2017 faire une sorte de bilan comptable de nos combats, de nos défis, de nos pertes. Mais je crois que c'est justement cette vision du détail que nous avons à combattre parce que c'est elle qui gruge tout. On ne peut pas vraiment vivre uniquement dans la transparence et l'exactitude, il faut aussi être aspiré par des idéaux. Un beau et grand projet, même insensé, est à ce moment-ci encore plus nécessaire qu'une autre « solution innovante ».

Je souhaite que la période estivale où se chevauche pour la majorité d'entre-nous, la tentative de terminer ce que nous avons encore à faire, d'avancer la recherche, de préparer les demandes de fonds et les cours qui viendront tout en planifiant un peu de vacances, servent aussi à marquer une pause importante. Prendre un recul, le temps de quelques semaines afin de retrouver le sentiment que tout ça en vaut la peine.

Bon été!

## À noter :

*Le bureau du SPPUS sera fermé pour la relâche estivale du mercredi 22 juin au lundi 1<sup>er</sup> août 2016. Pour toute urgence, veuillez nous contacter à : [sppus@Usherbrooke.ca](mailto:sppus@Usherbrooke.ca) et il nous fera plaisir de vous répondre dans les meilleurs délais*

# BON ÉTÉ

# À TOUTES ET À TOUS



### Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Toute correspondance doit être adressée à :

**Syndicat des professeures et professeurs**

**de l'Université de Sherbrooke (SPPUS)**

Pavillon John-S.-Bourque, local 2220

Université de Sherbrooke

Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Tél. : 819 821-7656

Courriel : [sppus@Usherbrooke.ca](mailto:sppus@Usherbrooke.ca)

Internet : <http://www.USherbrooke.ca/sppus/>

### RESPONSABLES DE L'INFORMATION

#### Secrétariat :

Chantal Massé et Claire Brochu, 819-821-7656

Comité exécutif : 819 821-8000

Présidence : Dominique Lorrain (FLSH), p. 61039

1<sup>re</sup> vice-présidence : Marc Frappier (Sciences), p. 62096

2<sup>e</sup> vice-présidence : Jean Roy (Administration), p. 62357

Secrétaire : Julie Myre Bisailon (Éducation), p. 61226

Trésorerie : Mario Fortin (Administration), p. 62915

L'Info/SPPUS est le bulletin d'information du Syndicat des professeures et professeurs de l'Université de Sherbrooke. Il est distribué aux membres du syndicat, aux membres de l'unité détachés à l'administration, aux autres associations et syndicats de l'Université et de la FQPPU, aux médias ainsi qu'aux personnes qui en font la demande. Les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la position officielle du SPPUS. Reproduction autorisée avec mention de la source.